

## Venet se voit à Versailles « ad vitam aeternam »

Par  [Valérie Duponchelle](#)

26/05/2011 | Mise à jour : 12:27



86,5° Arc×16 vient conforter à sa manière la noble symétrie qui accueille le visiteur devant le château de Versailles.  
Crédits photo : Jean-Christophe MARMARA/Le Figaro

**Le sculpteur français a installé sept pièces autour du château. Il propose de laisser la plus monumentale à l'issue de cette exposition de cinq mois. Polémique en vue.**

Sous le pavé, l'art à la page ? La question est posée au visiteur du [château de Versailles](#), confronté dès son arrivée par l'avenue de Paris à 86,5° Arc×16. Ces deux arcs monumentaux signés [Bernar Venet](#) culminent à 22 m, encadrant le château et sa cour d'Honneur, transformant le ciel de l'Ile-de-France en plan cinéma. Lever les yeux au-dessus du roi à cheval pour voir de l'art conceptuel, **un sacrilège ?**

« Mon geste d'artiste est ambitieux, à la dimension du site, nous expliquait l'artiste hier matin (dès l'aube !), à quelques heures de sa conférence de presse au château. Il a représenté un réel effort financier, un travail considérable. La ville de Suncheon en Corée du Sud veut l'acquérir pour un site naturel unique au monde. Je pense qu'elle devrait rester à Versailles ! » Sa joie de créateur comblé pourrait n'être pas partagée par tous.

**De l'art contemporain à demeure dans un pareil cadre historique ?** « Vue depuis l'avenue principale de la ville de Versailles, qui atterrit droit sur la statue équestre de Louis XIV, elle-même parfaitement centrée, cette sculpture insiste et met en valeur la symétrie du château. Elle l'accentue sans déranger l'espace immense sur lequel elle est installée, estime Bernar Venet, grand gaillard sexagénaire à l'enthousiasme presque enfantin. 86,5° Arc×16 est à mes yeux une sorte de Golden Gate de Versailles, la couronne de lauriers des empereurs romains à l'échelle du château. Cette sculpture me paraît à sa place. Rien de bizarre, d'in vraisemblable, de contradictoire, d'hétéroclite, de paradoxal. Il y a communion, respect du site et même je me presse de rire de tout, de peur d'être obligé d'en pleurer et mise en valeur : j'encadre d'un côté la statue et le château, de l'autre le paysage versaillais et sa belle avenue de Paris. »



## Les sept travaux d'Hercule

Entrepreneur infatigable de son propre royaume, Bernar Venet rêve de Versailles à jamais. En 10 semaines de montage digne du Cléopâtre de Mankiewicz, le natif de Forcalquier, qui débarqua à [New York](#) avec 150 dollars, rencontra par chance Arman, puis toutes les stars de l'art américain d'après-guerre, a bataillé dur avec son armada de techniciens et d'ingénieurs pour se dépasser, soutenir la comparaison du lieu et garantir la sécurité absolue du public, souvenir de la tempête qui a abattu les arbres centenaires de Versailles oblige. Dopé par les dernières heures de montage d'une pièce colossale, c'est avec assurance et ingénuité qu'il offre sa marque sur le sol du roi. **Polémique en vue ?** Les détracteurs de la chose contemporaine ont dégainé, avant même son offre inattendue, le moquant cruellement dans les blogs et dans les colonnes virulentes d' *Artension*.

Dix jours de logistique colossale pour apporter les éléments de cette architecture d'acier, travaillée à Liège dans une usine ultra-sophistiquée, avec des remorques de 20 m de long spécialement conçues à cet effet.

Mythologie de l'artiste que les institutions françaises regardent un peu de haut. Il y a des travaux d'Hercule dans cette quatrième intervention contemporaine temporaire à Versailles. Dix jours de logistique colossale pour apporter les éléments de cette architecture d'acier, travaillée à Liège dans une usine ultra-sophistiquée, avec des remorques de 20 m de long spécialement conçues à cet effet (elles pouvaient s'abaisser à 10 cm de la route pour pouvoir passer sous les ponts et les péages).

Quatre jours de montage des 16 lignes gigantesques, presque au degré près, qui rappelle la construction des plateformes pétrolières en mer du Nord. Sous la place d'Armes, à 35 m derrière la statue équestre de Louis XIV, il a fallu déparer pour installer les 114 tonnes, creuser un mètre en profondeur pour installer un châssis de 15 tonnes de métal, lui-même arrimé par des micropieux enfoncés jusqu'à 15 m dans le sous-sol.

« Ce n'est pas mon record, puisque la plus haute de mes pièces est en Corée et atteint 38 m de hauteur, mais c'est la plus physique avec ses deux arcs indissociables », souligne le Français, qui succède à [Jeff Koons](#), l'Américain, [Xavier Veilhan](#), le Lyonnais, et à [Takashi Murakami, le Tokyoïte](#). Par définition, un artiste est rarement sans limite dans ses objectifs, comme dans sa folie des grandeurs.

Sept œuvres monumentales exposées du 1<sup>er</sup> juin au 1<sup>er</sup> novembre dans les jardins de Versailles et le Domaine national de Marly.



Par [Valérie Duponchelle](#)

Grand reporter service Culture, Le Figaro Nouveaux Médias

